

Ballet de la Raillerie : dansé par Sa Majesté, le 19 février 1659 / (par I. de Benserade)

Benserade, Isaac de (1613-1691). Ballet de la Raillerie : dansé par Sa Majesté, le 19 février 1659 / (par I. de Benserade). 1659.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

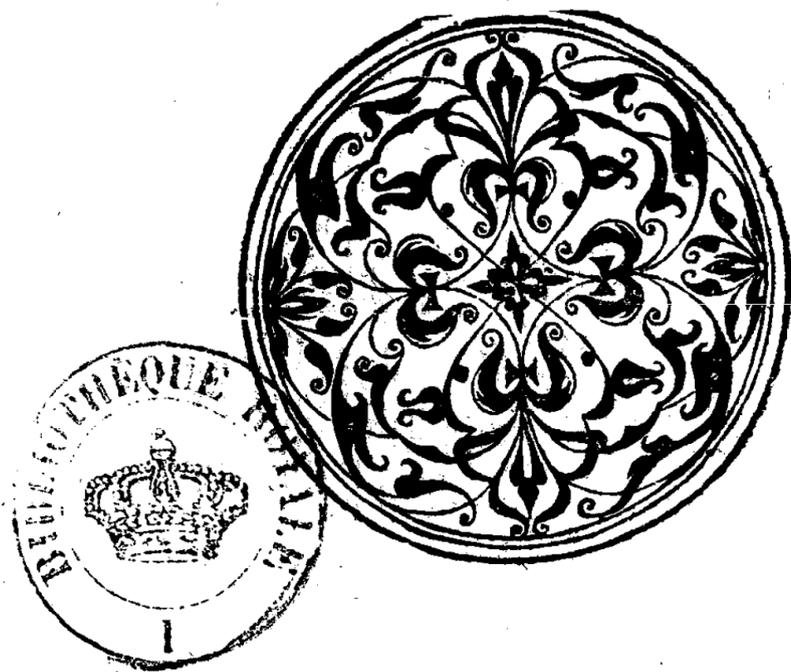
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

BALLET DE LA RAILLERIE.

Dansé par sa Majesté le 19.
Feburier 1659.



A PARIS:

Par ROBERT BALLARD, seul Imprimeur
du Roy, pour la Musique.

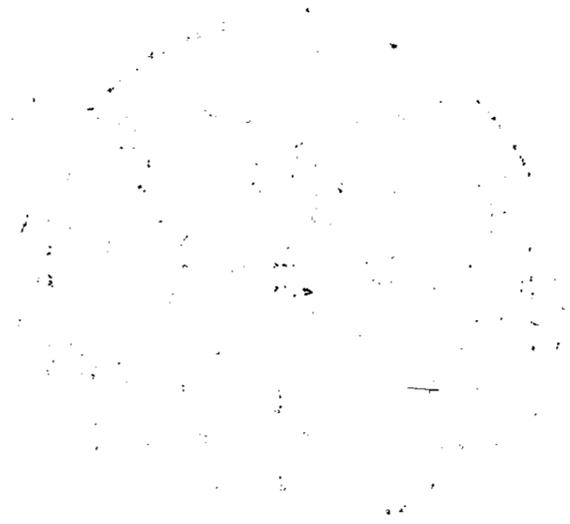
M. D C. LIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1038

111

1911



Public Library

1911



BALLET

DE

LA RAILLERIE.



COMME le seul titre de ce Ballet suffit pour luy servir d'Argument, la premiere ouverture du Theatre expose aux yeux des spectateurs vn Portique dans lequel parest la Poësie Françoise, qui pour s'adonner à la Raillerie s'estant occupée depuis quelque temps à faire des pourtraits, en a fait venir la Mode, jusqu'au point que la pluspart des gens se raillent d'eux-mesme: Et dans cette pensée elle vient faire le pourtraict du Ballet.





La Poësie Françoise.

R E C I T.

La Poësie, représentée par Mademoiselle Hilaire.

IE descends du sacré valon
 Où je regne avec Apollon,
 Pour le Pinceau j'abandonne la Plume,
 Je ne fay plus que des Pourtraits;
 Et j'en ay tellement établi la coûtume,
 Que tout le monde veut peindre ses propres traits.

J'ay quitté l'employ glorieux
 De peindre les Rois, & les Dieux,
 En vain l'Amour presse mon industrie
 Pour ses traits & pour son flambeau;
 Ce que j'ay de couleurs sont pour la RAILLERIE,
 Dont j'entreprinds icy de faire le tableau.



Le Re-

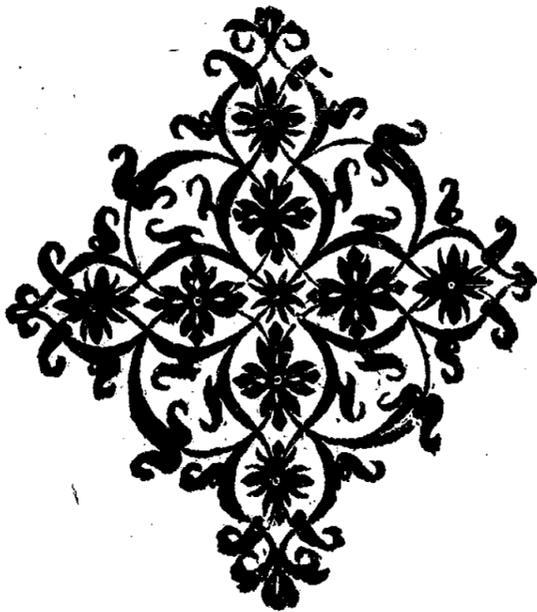
LE Recit acheué la Perspective commen-
ce à se descouvrir tout à fait , & laiffe
voir vne grande court d'vn beau Palais , avec
vne Fontaine au milieu , aupres de laquelle
sont assises en conuersation la Raillerie , la
Sagesse , & la Folie qui chantent les vers
Italiens qui suiuent , dont la version a esté faite
par vn autre que par celuy qui a fait les vers
du Ballet.

La Raillerie , représentée par Mademoiselle de la Barre

La Sagesse , par Mademoiselle Hilaire .

La Folie , par La Signora Anna Bergerotti .

B



La Beffa, la Saviezza, la Pazzia.

TUTTE TRE.

L'Vn dell' altro ogn' vn si burla
 LSi tal' hor sono i viuenti
 Nella sorte contraria al par contenti,
 Quel che canta, è quel che vrla
 L'vn del' altro ogn' vn si burla.

LA BEFFA.

Così à me sola è dato,
 A me, che son di Corte Hospite eterna,
 E' à gli infimi, e supremi
 Dispensatrice equal d'armi da scherzo,
 Dato è (dico) à me sola
 Farui concordi ò Qualitadi opposte
 Sempre à beffarui à gara ambo disposte.

LA SAVIEZZA, E LA PAZZIA.

E di non ridere
 Com' è possibile?
 Di per tua fè
 Lasciarmi vccidere
 Meno insoffribile
 Sarebbe a mè
 E non ridere. &c.

La Raillerie, la Sageſſe, & la Folie.

TOUTES ENSEMBLE.

*Par tout l'un ſe moque de l'autre ;
Le ſimple artiſan rit autant
Que le Riche & que l'important :
Mortelz, quel eſprit eſt le voſtre ?
Chacun de ſon ſort eſt content,
Soit en heurlant ſoit en chantant
Par tout l'un ſe moque de l'autre.*

LA RAILLERIE. à la Sageſſe, & à la Folie.

*C'eſt en moy que toutes les Cours
Ont de tout temps trouué des charmes ;
C'eſt moy que l'on void tous les jours
Aux petits comme aux grands fournir d'égales armes :
Armes pourtant de qui les coups
Ne ſont qu'agreables & doux
Et ne couſtent ny ſang ny larmes ;
Enfin, c'eſt moy qui dans mes plaiſans jeux
Quoy que par tout vous ſoyez oppoſées)
Semble vous auoir diſpoſées
A vous reünir toutes deux.*

LA SAGESSE, ET LA FOLIE.

*Qui de nous en bonne foy
Pourroit ſ'empescher de rire ?
Je confeſſe que pour moy
Ce ſeroit un grand martyre
Que de ne rire pas voyant ce que je voy.*

LA PAZZIA.

Che colei solo col pondo
De leggieri
Suoi pensieri
Voglia ogn' hor pefare il Mondo

LA SAVIEZZA.

Che torcendo effa il timone
Di sua Prora
Fede ogn' hora
Nieghi al polo di Ragione

TUTTE DVE.

E di non ridere . &c.

TUTTE TRE.

Ma voi Dee di beltà ,
Che de piu veri amanti
Con superba impietà
Prender' à giuoco il duolo , à rifo i pianti.
Sapete che fia ?
Amor , che nulla oblia
Di tal Sorte anche vn di voi punirà
Si vuol giufto Fato
CHI BEFFA , È BEFFATO.



LA FOLIE. à la Sageffe.

*Quoy ? par ces caprices diuers
Celle-cy de tout l'Vniuers
Voudra regler le fort & la conduite ?*

LA SAGESSE. à la Folie.

*Quoy ? par tout mal-reglée & de tout mal-instruite
On verra celle-là mettre tout à l'enuers
Et deuant la raison prendre toujours la fuite ?*

LA SAGESSE, ET LA FOLIE.

*Qui de nous, en bonne foy,
Pourroit s'empescher de rire ?
Je confesse que pour moy
Ce seroit vn grand martyre
Que de ne rire pas voyant ce que je voy.*

LA SAGESSE, LA FOLIE, LA RAILLERIE.

Aux Dames.

*Vous, aussi fieres que belles,
Qui voyez d'un œil moqueur
Les peines les plus cruelles
Que cause vostre rigueur ;
Amour a bonne memoire,
Et lors que l'on l'a choqué
Il sçait bien vanger sa gloire ;
Le sort le veut ainsi, qui se mocque est mocqué.*





Icy commence le Ballet.

PREMIERE ENTREE.

LE Ris accompagné d'une Symphonie de toute sorte de Fleurs, appellées communément par les Poëtes, le Ris des Prairies, se vient réjouir de ce que la Raillerie sa Compagne, a réduit tout le monde a faire profession de la suiure, comme il paroist dans les railleries reciproques qui fondent toutes les Entrées du Ballet.

Pour SA MAIESTE', representant le Ris.

LA gravité d'Espagne est bien déconcertée
 Par ce Ris éclatant qui vient de l'allarmer,
 O que c'est un Ris amer
 A la Flandre épouvantée!

La grace à le former s'est si bien employée,
 Qu'il n'est point de Beauté si modeste aujourd'huy
 Qui ne voulut avec luy
 Rire à gorge déployée.

Sa moderation laisse bien des malades
 Qui languissent autour de cet aymable Ris,
 Et luy font tant de souris,
 Tant de mines, tant d'œillades.

*Il est charmant & doux, & sa maniere touche
Infinité de cœurs qui n'en témoignent rien :*

*Que ce Ris là seroit bien
Le fait d'une belle Bouche.*

*Amour, qui tant qu'il peut pousse les traits
qu'il forge,
N'attend plus rien sinon que le temps soit venu
Où ce Ris moins retenu
Passe le nœu de la gorge.*

*Fleurs . Messieurs de Molier, Tissu, Itier, Couperin,
Pinel, Richard, le Camus, Hauteman, Martin,
Couperin le jeune, Pinel le jeune, le Moine,
Garnier, d'Alissan, Buret, & Mezeret .*

II. ENTRÉE.

Quatre Vieillards, & quatre Enfants.

*Vieillards, Messieurs de S. Maury, & Cabou,
les Sieurs Lambert, & Doliuet.*

*Enfants, Le Cheuallier, du Mont, Des-Airs le fils,
& Lestang.*

L*Es uns sont si cassez, qu'à peine ils se sou-
tiennent,
Les autres au maillot naguère estoient captifs,
Et l'on ne sçait quasi qui sont les plus chétifs
Ou de ceux qui s'en vont, ou de ceux qui s'en
viennent.*



III. ENTRÉE.

Des sçauans & des Ignorans representez par
trois Docteurs, & trois Païsans.

Docteurs, Les Sieurs du Pront, la Font, & Raynal.
Païsans, Les Sieurs Don, Beauchamp, & Des-Airs.

CE ne sont pas les plus Sots
Que ces pauvres Idiots
Qui n'ont veu que leur Cabane,
Gens simples, & non menteurs,
N'entendant point la Chicane:
Cherchez parmy ces Docteurs
Vous trouuerez là vostre Asne.

IV. ENTRÉE.

D'un Poltron & deux Braues.

Poltron, Monsieur Baptiste Lully.

Braues, Messieurs Bontemps, & Coquet.

LA Valeur, & la Lascheté
Ont chacune à part leur beauté,
L'une brillante, l'autre sombre:
Leurs traits sont par tout adorez,
L'une a beaucoup d'Amans, & qui sont déclarez,
L'autre en a de secrets, mais en bien plus grand
nombre.



V. ENTREE.

V. E N T R É E.

Du Bonheur, de l'Esprit, & de l'Argent.

LE R O Y, *representant le Bonheur.*
L'Esprit. Monsieur Langlois. *L'Argent.* le Sieur
 le Vacher.

Pour sa Majesté, *representant le Bonheur.*

L'*Vn soustient que c'est le Bonheur,*
L'autre dit que c'est le Merite;
Et chacun des deux se dépite
A cause qu'il ne peut regler ce point d'honneur,
Tant la difference est petite.

Il n'est point de Bonheur, ou le voila, dit l'un,
Et le bon sens repugne au vostre:
Suffit icy du Sens commun,
Il n'est point de Merite, ou le voila, dit l'autre,
Prouvez-moy comme le hazard
En son fait a beaucoup de part,
Pour vostre opinion j'auray sur ce regard
Vne déferance subite,
Par exemple, s'il est né
Couronné,
Je le quitte.

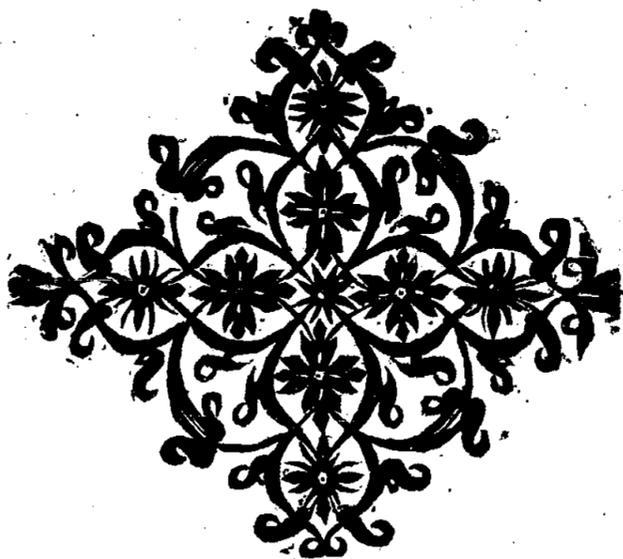
Vous vous rendez, dit le premier,
Et vostre cause n'est pas bonne,

D

*Je m'en vay vous justifier
 Comme il a receu la Couronne
 Presqu'au temps qu'il receut le jour.*

*La-dessus interuient l'Amour
 Sans dire garre ;
 Et pour finir la bagarre ,
 Il a ces mots prononcez.*

*C'est le Bonheur tout pur , & j'en enrage assez ,
 Vne pureté si grande
 N'est pas ce que je demande :
 Sans cesse du Merite il est accompagné ,
 Et vous auez tous deux gagné.*



V I. E N T R E E.

Des Sobres, & des Yurongnes.

Sobres. Le Marquis de Genlis, Monsieur Ioyeux,
& le Sieur Tourry.

Yurongnes. Monsieur Cabou, & les Sieurs Beauchamp,
Doliuet, le Conte, Raynal,
& Des-Brosses.

CEs gens-là sont mal-assortis,
Il est beau pour un des partis
D'avoir la Raison en partage:
Cependant l'abondance a de puissans apas,
Et ceux qui sont remplis ont un grand advantage
Sur ceux qui ne le sont pas.

Pour le Marquis de Genlis, representant
un Sobre.

SI tout le monde à la mesure
De son desir avoit de la beauté,
Ne deuroit-on pas, ô Nature!
Admirer ma sobriété?



I N T E R M E D I O

De la Musica Francese, è la Musica Italiana.

La Signora Anna Bergerotti, rapresentate
la Musica Italiana.

La Musica Italiana.

Gentil Musica Francese
Il mio Canto in che t'offese?

La Musica Francese.

Bell' italica sirena.
Strana è ben tal' hor tua vena.

La Mus. Ital.

Tù formar altro non fai
Che languenti, e mesti lai.

La Mus. Franc.

Più diletto il mio stil porge
Che le tue noiose gorge.

La Mus. Ital.

Qual raggion vuol che tù deggi?
Del tuo gusto altrui far leggi.

La Mus. Franc.

Deh cediam l'vn l'altra il vanto,
Io in comporte, e tù nel canto

I N T E R M E D E.

*De la Musique Françoise , & de la Musique
Italienne.*

*Mademoiselle de la Barre , représentant
la Musique Françoise.*

L'Italienne.

*O Musique Françoise ! apprends moy je te prie
Ce qui te semble en moy digne de raillerie ?*

La Françoise.

*Le trop de liberté que tu prends dans tes chants
Les rend par fois extravaugans.*

L'Italienne.

*Toy par tes notes languissantes,
Tu pleures plus que tu ne chantes.*

La Françoise.

*Et toy , penses-tu faire mieux
Avec tes fredons ennuyeux ?*

L'Italienne.

*Mais ton orgueil aussi ne doit pas se promettre
Qu'à ton seul jugement je me veuille soumettre.*

La Françoise.

*Je composeray comme toy ,
Si tu veux chanter comme moy.*

E

La Mus. Ital.

Io di te canto più forte
 Perche amo più di tè
 Chi risente vn mal di morte
 Più che può grida mercè.

La Mus. Franc.

I miei tuoni humili , e lenti
 Spiegan meglio il mio languire,
 Chi vicino è di morire
 Non può dar forza agl' accenti.

Tutte due.

Dunque sù cantiamo insieme
 Che trà gioia , e trà dolore
 Ben' s'accordano in Amore
 Cor che canta , e Cor che geme
 Dunque sù cantiamo insieme.



L'Italienne.

*Si mon amour a plus de violence,
 Je dois chanter d'un ton plus fort,
 Quand on se void prest de la mort
 Le plus haut que l'on peut on demande assistance.*

La Françoise.

*Mon chant fait voir par sa langueur
 Que ma peine est vive & pressante;
 Quand le mal attaque le cœur
 On n'a pas la voix éclatante.*

Toutes deux.

*Cessons donc de nous contredire
 Puisque dans l'amoureux empire,
 Où se confond incessamment
 Le plaisir avec le tourment,
 Le cœur qui chante & celui qui soupire
 Peuvent s'accorder aisément.*



VII. ENTRÉE.

Des Filles de Cour , & des Filles de Village.

Filles de Cour. Le Marquis de Villeroy,
Les Sieurs de Lorge , & Bonart.

Filles de Villages. Monsieur Ioyeux , les Sieurs
Lerambert , & Vagnar.

Le Marquis de Villeroy , *representant une Fille
de Cour.*

L'On n'a pû iusqu'icy me soupçonner d'amour;
Et nulle tache encor n'empesche que i'esclate;
Mais sçachant que l'honneur des Dames de la
Cour

Est une chose delicate ,
Rien n'est si difficile au point où ie me voy
Que mon scrupule n'entreprenne ,
Pour oster tout suiet de médire de moy ,
Iusqu'à me retrancher l'Escuyer qui me meine.



VIII. EN-

VIII. ENTREE.

De Gens qui se contrefont les vns les autres ,
& de trois Echos de differente Harmonie.

Contrefaiseurs. Messieurs Bontemps, S. Maury, Baptiste,
Bruneau, Geoffroy, les Sieurs Des-Airs le Cadet,
du Moustier, le Conte, & Lambert.

Echos.

Violons. Les Sieurs la Quaisse, & le Marchand.

Flustes. Les Sieurs Pieche, & Descousteaux.

Voix. Messieurs Hebert, & le Gros, qui chantent
les paroles suiuanes.

V Os beaux yeux embrasent mon cœur ,
Mais l'excez de vostre rigueur
Alentit peu à peu
L'ardeur de mon feu :

O Dieux ! si vous estiez un peu traittable
Vous verriez, Objet adorable,
Qu'Amour n'eust jamais un amant
Plus ferme & plus constant.

SARABANDE.

E Nfin je vous reuoy, charmante Cour,
Lieux tant aimez où naquit l'Amour
Que j'ay pour Climeine :
Mais je voy depuis mon retour
Que cette inhumaine,
Comme le premier jour,
Est insensible à ma peine.

F

Pour le Sieur Baptiste, *representant un Contrefaiseur.*

C *Hacun de nous a du merite en soy,
Et ce sont des Talens differens que les no-*
stres,

*Les autres quand ie veux sont contrefaits par moy.
Mais ie ne me voy point contrefait par les autres.*

IX. ENTRÉE.

De la Force fuiuie par des Soldats, & de
la Raison fuiuie par des Notaires.

La Force. Monsieur Cocquet.

Quatre Soldats. Messieurs Tartas, & Barbot,
Les Sieurs la Fonds, & le Noble.

La Raison. Le Sieur Beauchamp.

Quatre Notaires. Monsieur Cabou, les Sieurs Don,
Raynal, & Des-brosses.

Pour les Soldats, & les Notaires.

C *Es differens emplois ont pareils caracteres,
Soit en nous faisant peur, soit en nous obli-*
geant

*Les Soldats, & les Notaires
Nous font trouuer de l'argent.*



X. E N T R E E .

Des Amants , & des Maistresses.

Amants. Les Marquis de Mirepoix , & de Raffen ,
Mess. Moliere , & Des-Airs l'aîné.

Maistresses. Madame Guichart, Madame de Buridan ,
Mademoiselle Molier la fille , & Madem. de la Faueur.

Pour les *Amans* , & les *Maistresses*.

TEl soupire pour une telle ,
Et tant qu'il soupire pour elle
Sans cesse l'ingrate le fuit ,
L'a-t'il quitée , elle le fuit :
Telle va plus avant qu'elle n'eust osé croire ,
Tel se pensant captif trouue la clef des champs :
Enfin voicy la grande Foire
Où se trompent tous les Marchands.

Pour le Marquis de Mirepois , representant
un *Amant*.

JE sçay bien presentement
Ce que c'est que d'estre *Amant* ,
Je n'y pouvois rien comprendre ;
Mais i'y suis fort consommé ,
Il ne me faut plus qu'aprendre
Ce que c'est que d'estre *Aymé*.

Pour le Marquis de Raffen, représentant
un Amant.

V Ne charge d'Amant est fort considerable,
Et ie le comprends mieux que i jamais ie ne fis;
Mais qui l'exerce est miserable
S'il n'en sçait tirer les profits.

XI. ENTRÉE.

Des Adroits & Mal-Adroits.

Adroits. Monsieur Coquet, & le Sieur Beauchamp.

Mal-Adroits. Monsieur Cabou,
& le Sieur Doliuet.

C Et pauvre Mal-adroit qui ne plaist à personne,
Pourroit bien rencontrer son heure en quelques
lieux;
Comme souvent l'Amour a d'assez mauvais yeux,
Peut-estre n'a-t'il pas toujours l'oreille bonne.



XII. ET

XII. ET DERNIERE ENTRÉE

Des diuerfes Nations.

Deux Gentilhommes François, deux Italiens,
deux Turcs, deux Indiens,
& vne Espagnolle.

LE ROY. *representant vn Gentilhomme François.*
& Monsieur Langlois.

Deux Italiens. Messieurs Baptiste,
& Des-Airs l'aîné.

Deux Turcs. Messieurs Verpré, & Bruneau.

Deux Indiens. Messieurs Bontemps,
& le Vacher.

L'Espagnolle. Mademoiselle Verpré, dansant avec
Castagnettes, accompagnée de huit Guittarres.

LE ROY, *representant vn Gentilhomme*
François.

IE croy, sans vanité, qu'en quelque part que
i'aille

Je pourrois m'égalier aux gens les mieux appris,
Je n'ay pas l'air mauvais, & voy que dans ma
taille

Je ne suis pas des plus mal pris.



Auecque du credit i'ay des biens en Prouince,
 Mes affaires d'ailleurs sont en assez bon point;
 Qu'on parle deuant moy d'une noblesse mince,
 Cela ne me regarde point.



Quand un voisin m'offence, ou m'a fait quelque
 iniure,
 Je me bas contre luy s'il est de mon estoc:
 Puis ie cherche la Paix, & voudrois ie vous iure
 Que les armes fussent au croc.



Tous ces Tiltres enflez ne sont pas ce que i'ayme,
 La vanité me choque, & c'est si peu mon grief,
 Qu'on me nomme souuent par mon nom de Bap-
 tesme.
 Encor que i'aye plus d'un Fief.



Je me veux marier, moy-mesme & mon Village
 Tous deux auons besoin que ce soit au plustost,
 Et pour entretenir un honneste ménage
 Personne n'a mieux ce qu'il faut.





*Habits, meubles, chevaux, un équipage leste,
Ne se trouveront point ailleurs comme chez moy:
Jeune, Galand, adroit, vigoureux, quant au reste
Gentilhomme comme le Roy.*

Le Ballet finit par vn Dialogue qui se fait
entre le Ballet, la Critique, la Mode, la Con-
trarieté, & le Desgousté, accompagnez d'yné
troupe de Musiciens.

La Critique. Mademoiselle de la Barre.

La Mode. La Signora Anna Bergerotti.

La Contrarieté. Mademoiselle Hilaire.

Le Ballet. M. le Gros.

Le Desgousté. M. Meusnier S. Elme.

Les Musiciens.

Messieurs de la Barre, & Vincent,
Les Sieurs Pieche, Brunet, Descousteaux,
Destouche, Hobterre, Halais, Nicolai, le Conte,
le Bret, les deux le Roux, Magni, la Quaisse,
Marchand, Roulet, le Grec, la Vigne,
Besson, & Orange.



*Il Balletto, la Critica, la Moda,
la Contrarietà, lo Suogliato.*

Il Balletto.

CHe dite di me?
 Io sono il Balletto
 Che qualche diletto
 Pur hora vi diè.
 Che dite di me?
 Scusate il difetto
 Ch' ongn' vno l'ha in sè,
 Et anche in effetto
 La Fretta mi fè
 Che dite di me?

La Critica.

D'antiche inuentioni
 Vn misto sei tù

La Moda.

L'idée che tu esponi
 Non vfan qui sù

La Contrarietà.

Mai peggio cò i suoni
 Danfato non fu.

Lo Suogliato.

Da Mastri si buoni
 Sperauro di più.

Le Ballet , la Critique , la Mode ,
La Contrarieté , le Dégoufté.

Le Ballet.

*Ve dites-vous troupe critique
De moy petit Ballet comique
Qui vous ay cru donner un instant de plaisir ?
Regardez mes defauts avec quelque indulgence ,
Chacun sans doute en a beaucoup plus qu'il ne pense ,
Et pour moy qui fus fait avec peu de loisir ,
Se peut-il que je m'en dispense ?*

La Critique.

*De vieilles inuentions
Tu n'es qu'un vil assemblage.*

La Mode.

*Tes falottes Visions
Ne font plus à nostre usage.*

La Contrarieté.

*Jamais d'aucun Ballet ny les Airs ny la Danse
N'ont si mal contenté l'oreille ny les yeux.*

Le Dégoufté.

*Pour moy j'espérois beaucoup mieux
De gens de cette consequence.*

Il Balletto.

Ah ah così fate?
 Così mi beffate?
 Ogn'un sà far ceffo
 Et à buon cambio anch'io di voi mi beffo.

Tutti.

Amor tu sol non erri
 Se beffarti presumi
 De Mortali è de Numi,
 Ch' ad vn sol colpo ogn' alterezza atterri;
 E s'alcun di te ride
 Tu con armi homicide
 Vsi punirne à doppio il folle ardire
 Sol si beffi di te chi sà fuggire.

F I N E.



Le Ballet.

*Quoy donc vous vous moquez ainsi
De moy qui ne veux que vous plaire ?
Bien loin de m'en mettre en colere
Le me mocque de vous aussi.*

Tous ensemble.

*Amour, vous seul impunément
Estes en pouuoir de vous rire,
Des Dieux & des Mortels qui sont également
Soumis aux loix de vostre empire :
Mais si quelqu'un des mortels ou des Dieux
Veut rire de vostre puissance,
Vous punissez son ris audacieux
Par un supplice egal à son offence ;
Et celuy seul peut se mocquer de vous
Qui vous fuyant, se dérobe à vos coups.*

F I N.

